



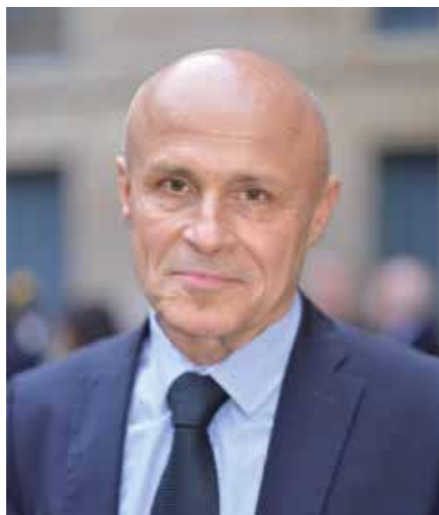
MUSÉE
NATIONAL
DE LA
MARINE

—
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2017



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

Édito	2
Temps forts	4
Chiffres clés	6
Vie du musée	8
Le chantier de rénovation	16
Les publics	22
Finances et administration	26
Annexes	30



© DR

Olivier Poivre d'Arvor,
Président du Conseil d'administration

« Faire le grand musée maritime de la France est un honneur. »

Le futur grand musée maritime de notre pays prend ses marques, il se construit jour après jour grâce aux formidables équipes du musée, entraînées par son directeur, Vincent Campredon, capitaine au long cours, qui conduit de manière dynamique et avec beaucoup de passion cet ambitieux projet.

Dans cette singulière entreprise, le Conseil d'administration que je préside est totalement engagé et impliqué. Ayant eu l'honneur de voir mon mandat renouvelé pour trois ans, je salue avec chaleur la ministre des Armées, Florence Parly, la remercie de son soutien constant et de celui de ses équipes qui font le maximum pour amener le bateau à bon port. Je veux également dire à nos administrateurs toute ma considération pour leur fidèle contribution à la gouvernance du musée, avec une mention toute spéciale pour notre Vice-Président, Terry Olson.

Que de chemin déjà parcouru depuis 2015, quand le ministre de la Défense a annoncé sa volonté de voir le musée s'engager dans la plus vaste transformation de son histoire !

En ma qualité d'Ambassadeur de France en Tunisie, je peux témoigner aujourd'hui de la brillante et envieuse réputation qui est aujourd'hui celle du Musée national de la Marine, un des plus anciens parmi les grands et reconnu comme ayant les collections les plus belles du monde.

À cet égard, je mesure combien la France, grand pays maritime - autant par sa glorieuse histoire navale que par l'immensité de ses espaces maritimes -, a une haute responsabilité pour montrer la voie de l'avenir, pour faire prendre conscience et sensibiliser les jeunes générations à l'importance de la mer pour l'avenir de l'humanité. La Tunisie l'a bien compris et transforme les forts enjeux liés à la mer en atouts pour développer son économie, et peut-être plus encore pour faire de la mer un pilier de son identité, de sa culture.

Nous sommes le premier pays à se lancer dans une telle aventure. L'ambition est élevée, notre responsabilité l'est tout autant. Reprenant une formule d'André Malraux dont il avait seul le secret : « Ici est tenté quelque chose qui n'a jamais été tenté », le futur musée est un projet qui ose regarder loin dans l'espace et dans le temps.

Faire le grand musée maritime de la France est un honneur. C'est avant tout un défi qui, je le sais, sera relevé avec panache, à la hauteur de la vocation maritime de notre pays.

Bon courage et bonne chance à toutes et à tous.



© Philippe Dobrowolska

Le Commissaire Général Vincent Campredon,
directeur du musée national de la Marine

« Avec la passion qui nous anime, nous avons construit cette année une bonne part de notre avenir. »

Si l'année 2016 était celle du lancement, 2017 restera celle où tout bascule, où il n'y a plus de retour en arrière possible, l'année qui jette les fondations solides et durables du futur grand musée maritime de la France. 2017 est à ce titre une année historique.

Souvenons-nous, c'est très impressionnant: la désignation des architectes H2O et SNOHETTA, le grand succès de la semaine de festivités « Hissez Ho » avant la fermeture du musée qui a réuni 10 000 visiteurs, le lancement officiel de la rénovation par le ministre de la Défense, la séquence si émouvante de la fermeture au public le 31 mars.

Nous avons vécu ce jour-là un grand moment, la signature du Contrat d'objectifs, et de performance par le ministre la veille du changement de gouvernement, le 1^{er} séminaire de mobilisation, l'installation du comité consultatif co-présidé par Françoise Gaill et l'amiral Oudot de Dainville, la notification du projet architectural préparé avec l'OPPIC, le début du chantier des collections, la préparation du programme muséographique par « les anges de la rénovation ! », le déroulement du programme architectural, les travaux sur les processus, la réunion du réseau des musées maritimes pendant le salon nautique, la préparation des expositions des musées des ports, « Razzle Dazzle » à Brest, « May Day » à Port-Louis, « L'habit (re)fait l'Histoire » à Rochefort, « Chanouga » à Toulon, la préparation du programme des Web séries, enfin les nombreuses tâches administratives et logistiques, parfois discrètes mais ô combien essentielles, sans oublier les visites très réussies de la ministre des Armées et de la secrétaire d'État en plein mois d'août.

Aurait-on imaginé, au début de l'aventure que nous étions capables de conduire et de réussir toutes ces actions ?

La mer, et tout ce qui s'y passe, est l'une des nouvelles frontières qui dessineront le monde de demain, monde dans lequel la France est appelée à jouer un rôle majeur. Il était temps de donner à cette réalité un lieu où elle puisse s'exprimer sous tous ses aspects, où elle puisse s'adresser à tous, marquer la culture de notre pays et donner un projet d'avenir à la France.

Avec la passion qui nous anime, nous avons construit cette année une bonne part de notre avenir.

Ensemble, nous formons une force extraordinaire que rien ne pourra arrêter.

Ouverture
du **44^e Salon
de la Marine**

Paris

Février

Ouverture des expositions
**Mayday ! Voix et visages
du sauvetage en mer**

Port-Louis

&

L'habit (re)fait l'histoire

Rochefort

TEMPS FORTS 2017

Semaine
d'animations
Hissez Ho !

Paris

Mars

Constat d'état
sur les 13 tableaux
de **Joseph Vernet**

Paris

Mai

Ouverture
de l'exposition
**Île-Longue
1914-1919,
quand la culture
s'invite au camp**

Brest

Juin

Ouverture
de la programmation
**Chanouga
et l'Aborigène blanc**

Toulon

Juillet

Ouverture
de l'exposition
**Razzle Dazzle,
l'art contre-attaque !**

Brest

Octobre

Salon Nautic

Paris

Décembre

CHIFFRES CLÉS

266 755

Visiteurs
accueillis
dans les 6 sites
du musée



10 000

Visiteurs
visiteurs à l'évé-
nement « Hissez
Ho ! » sur 7 jours

74 476

Visiteurs
à Brest

28

Ateliers
différents
proposés au jeune
public dans les
musées des ports



35

Groupes

832

Élèves reçus
par l'École de
médecine navale

95

dépôts
gérés
par le musée



20 241

amis
sur Facebook
(tous sites confondus)



18 860

Followers
sur Twitter

25%

de visiteurs en +
pour l'année 2017



109

Agents
sur 6 sites

118

Œuvres
présentées
dans l'exposition
de Razzle Dazzle

185

Groupes
reçus par les musées

480

objets
déménagés

2 130

Images fournies
par la photothèque

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

La Commission scientifique d'acquisition et de cession d'objets destinés à l'enrichissement des collections des musées de France (CSAD) relevant du ministère des Armées s'est réunie en séance plénière les 14 mars, 27 juin et 14 novembre 2017. Les propositions d'acquisition présentées par le musée ont toutes reçu un avis favorable. Les œuvres présentées à la CSAD sont préalablement examinées et validées en comité interne : c'est un travail préparatoire indispensable pour établir une sélection conforme aux orientations du programme d'acquisition du musée. Grâce à une veille active sur les ventes aux enchères, des œuvres ont été présentées au comité restreint de la CSAD à 12 occasions au cours de l'année et, pour 4 de ces dossiers, la préemption a été demandée au service des musées de France.

Sur l'ensemble de ces acquisitions (voir synthèse pages 32 à 35), 191 objets inscrits à l'inventaire, 89 sont issus de dons, 92 sont des achats et 10 des inscriptions à l'inventaire à titre rétrospectif dans le cadre du chantier des collections. Parmi ces acquisitions, il convient de souligner :

- › l'achat d'un ensemble exceptionnel de 14 armes du XVIII^e siècle, époque de création de l'armement portatif pour la Marine et donc particulièrement rares ;
- › l'achat auprès d'artistes qui amorce une politique d'acquisition de photographies contemporaines, dans l'optique notamment des nouvelles thématiques qui seront développées dans le nouveau musée ;
- › un don de la SNSM à l'issue de l'exposition « May-Day » au musée à Port-Louis (voir page p.12) ;
- › l'achat de quatre planches originales de bandes dessinées de Chanouga suite à l'exposition au musée à Toulon
- › la présentation du fonds Jean-Jacques Herbulot (1909-1987), architecte naval et régatier s'est poursuivie par l'ensemble de 66 trophées de compétitions nautiques. En raison de son important volume, elle s'effectue en plusieurs sessions depuis 2016 et se poursuivra en 2018.

Les collections de la bibliothèque se sont enrichies de 270 références dont 20 ouvrages patrimoniaux (voir synthèse page 36). Parmi ceux-ci, on compte huit ouvrages écrits par Jules Verne et édités par Jules Hetzel. Tous sont richement illustrés et présentent des couvertures intéressantes.

ZOOM SUR DES ACQUISITIONS

Emmanuel Ortiz (né en 1961)

Reportage sur la marée noire du *Prestige* (35 tirages)
2002 (tirage 2017)
Achat à l'auteur. Inv. 2017.24.1 à 35

Le musée a acquis auprès du photographe Emmanuel Ortiz un ensemble de clichés d'un reportage sur la marée noire du *Prestige* en 2002. Ce reportage a été réalisé en trois sites (côte de Galice, pays basque français et bassin d'Arcachon) pendant environ un mois. Ces différents lieux de prise de vue ont le mérite de souligner combien les marées noires sont des problèmes environnementaux qui dépassent les frontières des États. Emmanuel Ortiz a couvert l'événement en prenant des photographies en couleur et en noir et blanc. Le musée a privilégié le choix du noir et blanc qui correspond à la volonté artistique et à la tradition photographique dans laquelle l'auteur souhaite s'inscrire. Le musée ne possédait dans ses collections que des photographies autour de la marée noire de l'*Erika* (décembre 1999).



© Musée national de la Marine
Emmanuel Ortiz





© Musée national de la Marine - A. Fux

Eugène Isabey (1803-1886),*Les naufrageurs,*

Vers 1840

Huile sur panneau, monogrammé ; 22 x 33 cm,

Achat en vente publique. Inv. 2017.1.1

Le musée s'est porté acquéreur en vente publique d'une œuvre d'Eugène Isabey, un des plus importants peintres de marine du XIX^e siècle. Cette petite huile sur panneau représente un sujet peu présent dans les collections du musée: les naufrageurs. Sous le regard inquiet de femmes et d'enfants, l'homme au premier plan semble guetter sa proie, un navire à peine visible sur l'horizon menaçant. Au cours du XIX^e siècle, écrivains et folkloristes vont colporter la légende noire des gens de la côte et leur prêter les pratiques les plus inhumaines. On assure alors qu'ils allument des feux pour attirer à la côte les navires en difficulté et les piller.

Après une étude approfondie, il s'est avéré que ce tableau avait déjà été présenté au musée en 1947, à l'occasion de l'exposition *Vieille marine*. Et il vient compléter les œuvres d'Eugène Isabey dans les collections du musée déjà riches de sept toiles, dont le célèbre « Combat du Texel » (9 OA 1 D).

JP3 ; Gath

Barre à roue d'Idec sport et casque de barreur

XXI^e siècle

Titane et mousse de gainage (barre), Carbone, mousse, polycarbonate, inox (casque)

D : 105 x 2,2 cm

Don Francis Joyon.

Inv. 2017.18.2 et 1



© Musée national de la Marine A. Fux

Opérant une révision complète de son maxi-trimaran *Idec Sport* avant le départ de The Bridge, le célèbre navigateur Francis Joyon (né en 1956) a offert au musée deux objets témoins des dernières évolutions de la course au large :

- › une barre à roue en titane (le musée ne possédait aucune barre contemporaine) ;
- › et un casque à visière qui est une parfaite illustration des mutations des courses et des dangers liés à des vitesses toujours plus grandes.

C'est à bord de ce multicoque de 31 m., actuellement le plus rapide au monde, que Francis Joyon et son équipage ont battu le record du trophée Jules Verne, effectuant le tour du monde en 40 jours, 23 heures, 30 minutes et 30 secondes. Idec Sport, sous ses dénominations successives, est ainsi double vainqueur de la Route du Rhum (2010 & 2014) et double détenteur du Trophée Jules Verne (2010 & 2017).

Attribué à Jean Baubé (vers 1600 - 1681),

Modèle réduit de canon de 36 (36 livres de boulet)

Vers 1680

Tube : bronze ; affût : bois et métal ferreux ;

Longueur du tube : 21 cm ;

Échelle : Cc 1/15

Achat en vente publique par préemption. Inv. 2017.7.1



© Musée national de la Marine A. Fux

Ce petit modèle présente la rare caractéristique d'avoir un bouton de culasse en forme d'esclave enchaîné, ce qui le rend fort ressemblant au canon de 36 livres de la collection du musée (2012.105.1). Or, il s'agit du seul canon de 36 de marine en bronze connu, fondu en 1680 par le très réputé maître fondeur général de Toulon, Jean Baubé. À cette date, le calibre de 36 livres est encore peu répandu et n'est présent que sur les plus importantes unités de la flotte royale (vaisseaux de premier rang, plus de 100 canons).

Le modèle réduit n'étant pas tout à fait identique au canon réel, il s'agit probablement d'un projet avant la fabrication du véritable canon, dont la décoration devait être agréée par son commanditaire, probablement le comte de Vermandois, Grand Amiral de France. Il a ensuite fait partie de la collection privée d'Henry D'Allemagne (1863-1950), l'un des plus grands collectionneurs des XIX^e et XX^e siècles. Enfin, c'est le seul modèle réduit-projet d'un canon du XVII^e siècle existant dans les collections du musée, celles-ci étant essentiellement fin XVIII^e et XIX^e siècle.

Tenue de vol de pilote de l'aéronavale,

2010

Coton (vêtements),

Acier (casque),

Plastique (masque à oxygène)

Cession du commissariat aux Armées.

Inv. 2017.5.1 à 8



© Musée national de la Marine A. Fux

Dans le cadre du centenaire de l'Aéronautique navale, le musée a organisé une exposition semi-permanente (2010-2017) pour laquelle il a sollicité le prêt d'une tenue de vol contemporaine. Le service du Commissariat aux armées a proposé la cession gratuite au musée de cette tenue, composé de 8 éléments: une paire de chaussures modèle temps froid, un caleçon long, une combinaison de vol CE SFTV 200, un pantalon anti G type 825, des gants de vol type 96, un masque à oxygène, un gilet de sauvetage et enfin un casque de vol avec électro acoustique haute impédance Guéneau 458. Ce casque a appartenu au lieutenant de vaisseau Aymeric de Valence qui l'a remis au service du Commissariat au moment du passage du Super-Étendard au Rafale en 2010. Pour le musée, cette acquisition présente un double intérêt: compléter les collections d'uniformes et de vêtements du musée, assez lacunaires en tenues opérationnelles, et la collection d'objets liés à l'aéronavale moins riche sur la période contemporaine.

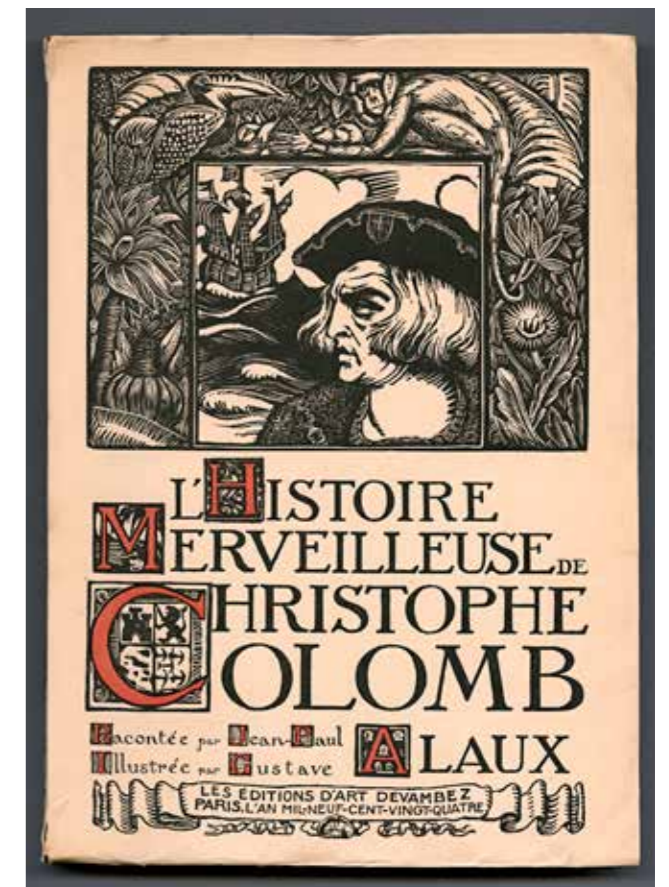
L'Histoire merveilleuse de Christophe Colomb

Texte de Jean-Paul Alaux, illustrations de Gustave Alaux

L'Histoire merveilleuse de Christophe Colomb, publiée en 1924, a été écrite par Jean-Paul Alaux (1876-1955) et ponctuée de 26 illustrations réalisées par son cousin Gustave Alaux, peintre officiel de la Marine et spécialiste de bois gravés et d'aquarelles.

Tous deux passionnés de voyages et de navigation, Jean-Paul et Gustave Alaux se sont influencés mutuellement: les scènes de conquistadores réalisées dans son atelier par Gustave Alaux ont beaucoup inspiré son cousin.

L'Histoire merveilleuse de Christophe Colomb, a été préfacée par le célèbre explorateur polaire Jean-Baptiste Charcot, un autre passionné de voyages.



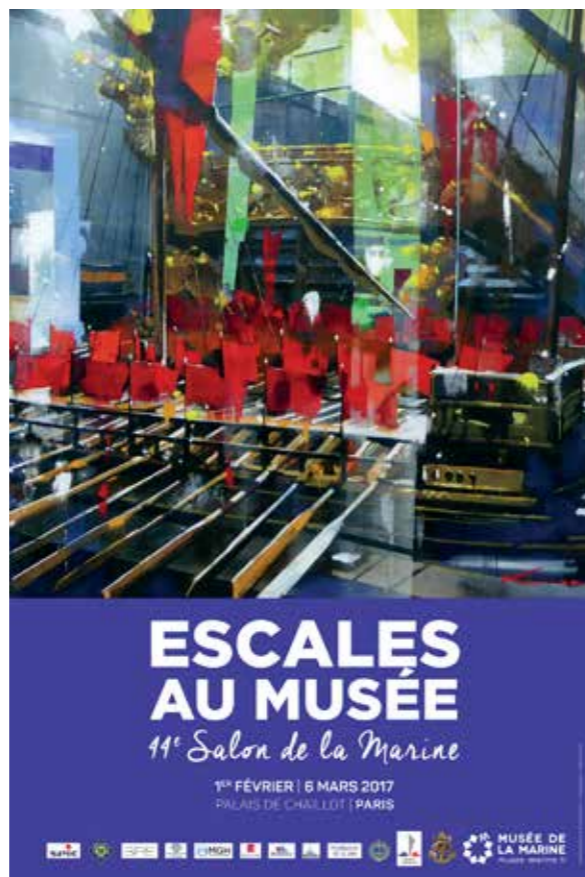
© Musée national de la Marine - A. Fux

LES ÉVÉNEMENTS ET EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Escales au musée, 44^e Salon de la Marine

Paris, du 1^{er} février au 6 mars 2017

Avant dernier événement culturel organisé au musée à Paris avant sa rénovation, le Salon de la Marine s'est tenu du 1^{er} février au 6 mars. Co-organisée par la Marine nationale, l'association des Peintres Officiels de la Marine (POM) et le musée, cette 44^e édition placée sous le parrainage de Jacques Perrin a été soutenue par une grande campagne participative. Pour accompagner la rénovation du musée, les artistes ont été invités à s'inspirer des trésors dont regorge le musée, des lieux qui les accueillent, des visiteurs qui les font vivre, des histoires et des légendes qui s'y racontent. Aux côtés des Peintres Officiels de la Marine, le travail de 65 autres artistes ayant proposé leur candidature au concours co-organisé à l'automne 2016 par la Marine nationale, l'association des Peintres Officiels de la Marine et le musée, a été exposé. Plus de cent œuvres ont été réunies et ont été comme autant d'histoires données à voir et à garder pour mémoire.



Hissez Ho !

Paris, du 25 au 31 mars 2017

Pour dire au revoir à ses publics et leur donner rendez-vous en 2021, le musée a organisé une semaine de festivités avec une programmation inédite et originale : 6 jours d'évasion et de découverte. Le musée était en accès gratuit et les visiteurs étaient invités à s'amuser, se relaxer, se cultiver : ils ont pu profiter de visites guidées ou d'ateliers créatifs, d'un karaoké et d'un bal costumé, de séances de yoga ou d'une sieste électronique... Le public a répondu en masse à cette invitation générant pour le musée un pic de fréquentation historique : 9 923 visiteurs dont 5 345 visiteurs pendant le week-end, soit le triple de la fréquentation moyenne sur la même période. En interne, un appel à volontaires a mobilisé l'ensemble du personnel du musée pour ce rendez-vous unique et émouvant.

May Day ! Voix et visages du sauvetage en mer

Port-Louis, du 12 mai au 31 décembre 2017

À l'occasion des cinquante ans de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) et des Centres régionaux opérationnels de surveillance et de sauvetage (CROSS), le musée de la Marine a présenté à Port-Louis une exposition consacrée au sauvetage en mer, déclaré Grande cause nationale 2017. Cette présentation a mis en avant la réalité du sauvetage en mer, à travers des images et des sons inédits accompagnés d'une sélection d'objets emblématiques. Une large part était consacrée aux sauveteurs qui œuvrent au quotidien pour secourir les biens et les personnes.

De nombreuses actions de médiation ont complété l'exposition : conférences sur le sauvetage, visites guidées de l'exposition, ateliers et démonstrations réalisés par bénévoles de la SNSM. Les partenariats avec la SNSM et les CROSS Jobourg et Etel ont débouché en fin d'exposition à des dons d'objets qui sont entrés dans les collections du musée : 3 tenues de sauveteurs, 1 bouée de sauvetage, 1 pavillon SNSM et 1 pupitre des CROSS.

L'habit (re)fait l'histoire

Rochefort, du 22 mai 2017 au 6 novembre 2018

L'habit est le parent pauvre du patrimoine. Fragile, destiné à être porté plutôt que conservé, il n'a été préservé qu'à titre d'exception. Les créateurs de mode, pourtant, connaissent depuis longtemps la force d'inspiration des tissus d'autrefois et maintiennent vivant techniques et savoir-faire. En s'attachant au territoire de Rochefort et à la Marine, l'exposition fait le point sur ce vecteur discret d'une histoire incarnée, en insistant sur la diversité des acteurs concernés par l'habit historique. Il ne s'agit pas d'une histoire chronologique du costume maritime, mais d'une approche thématique, faisant se rencontrer des acteurs locaux dont le travail tourne autour du textile, et dont les pratiques sont d'ordinaire séparées. Témoins historiques, répliques visant à la fidélité ou créations jouant avec l'histoire, ces habits et ceux qui les créent et les portent posent la question du vrai, du faux et du détournement dans la façon dont on raconte le passé. Ils témoignent aussi d'une envie profonde et partagée de vivre l'histoire de manière personnelle, vive et pour ainsi dire charnelle.

Le dressing des carabins détournements de collections en lien avec l'exposition L'habit (re)fait l'histoire à l'école de médecine navale - Rochefort

du 22 mai 2017 au 6 novembre 2018

À partir d'un thème (celui de l'exposition L'habit (re) fait l'histoire) et fondée sur l'humour, le décalage et la poésie de l'objet, l'exposition propose des calembours visuels aux visiteurs, sans se préoccuper de la réalité historique des objets ou des ouvrages exposés. Le projet vise à améliorer l'image du musée présenté comme un lieu ouvert, où une certaine gratuité est possible, où le rire a sa place, à rebours de l'espace poussiéreux et compassé qui demeure le poncif associé à l'institution. C'est aussi l'occasion de mettre en avant des éléments des collections de l'école de médecine navale peu valorisés ou non exposés. L'exposition Carabin fournit par ailleurs un espace d'attente des visiteurs entre les départs de visites guidées.



© Musée national de la Marine

Pen Duick V change de port d'attache

Après 17 ans passés sous l'égide de l'École nationale de Voile et des Sports Nautiques de Beg Rohu (presqu'île de Quiberon), où il a participé, de concert avec Pen Duick II, à la formation de futurs navigateurs, Pen Duick V a rallié Lorient, son nouveau port d'attache. Confié à l'association Eric Tabarly, il est associé au programme de navigation et de régates de l'ensemble des Pen Duick et témoigne de l'esprit d'innovation d'Eric Tabarly.



Île-Longue 1914-1919, quand la culture s'invite au camp

Brest, du 23 juin au 27 août 2017

Dans le cadre de la célébration du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée a souhaité retracer cette partie de l'histoire riche et pourtant méconnue du camp de prisonniers de guerre civils de la rade de Brest. Pendant la Première Guerre mondiale, l'Île Longue devient en effet le plus grand camp français d'internés civils : 5 300 hommes vont y séjourner de quelques mois à cinq ans, de 1914 à 1919. La vie des prisonniers s'organise parfois de façon surprenante dans ce camp. La présence d'artistes et intellectuels allemands, autrichiens ou hongrois, capturés à bord du paquebot hollandais Nieuw Amsterdam, confère au camp une dimension exceptionnelle. Une véritable vie culturelle s'y développe, à travers des pièces de théâtre, des concerts, des compétitions sportives, mais aussi la revue rédigée par les prisonniers : Die Insel-Woche (La Semaine de l'île). Des documents d'archives retracent l'histoire de ces prisonniers, complétés par des supports numériques et un parcours immersif : un dispositif de visite virtuelle, oculus et bornes interactives, ouvre les portes de l'Île de la rade de Brest, déjà si secrète au temps de la Première Guerre mondiale. Cette exposition est une adaptation du travail de l'association Île Longue 14-18, présenté pour la première fois en 2014 à Crozon et qui a obtenu le label Mission Centenaire

Chanouga et l'Aborigène blanc

Toulon, du 1er juillet 2017 au 7 avril 2018

Le 1er juillet a été inauguré au musée de la Marine à Toulon un espace dédié à la bande dessinée de Chanouga, jeune auteur marseillais. Cette BD raconte l'histoire vraie d'un jeune mousse vendéen ayant fait naufrage aux larges des côtes australiennes en 1858, recueilli par des Aborigènes et que l'on retrouve 17 ans après. Était inaugurée également une résidence d'auteur de deux mois pendant laquelle l'auteur a rencontré son public, échangé et a dessiné quatre planches sur Toulon devant intégrer le dernier tome de la saga. En septembre, le musée a exploité les espaces Chanouga avec les scolaires autour de deux thèmes : la vie des mouses à bord des grands voiliers et Toulon 1875 (visite hors et dans les murs). En novembre, le musée a fait entrer dans ses collections les quatre planches sur le port de Toulon et l'arrivée de Narcisse en France en 1875. Enfin, en s'appuyant sur le concept d'exposition évolutive, les espaces se sont transformés en une véritable exposition. Cet événement estival a attiré un grand nombre de famille venu pour les ateliers et une fois par semaine pour rencontrer l'auteur.

Razzle Dazzle, l'art contre-attaque !

Brest, du 20 octobre 2017 au 31 décembre 2018

En novembre 1917, les premiers convois débarquent les troupes américaines à Brest. Ils seront bientôt 1 million à transiter par la cité du Ponant. Mauritania, Olympic, Leviathan... les navires réquisitionnés traversent l'Atlantique fardés d'étranges fresques qui leur confèrent un air de zèbre ou d'arlequin. Avec le camouflage terrestre, le Razzle Dazzle est peut-être l'innovation la plus insolite de la Grande Guerre : sous-marin, avion,

char... Basée sur le principe des illusions d'optiques, elle a pour objectif de tromper les sous-marins ennemis en créant de faux effets de perspective afin de rendre difficile le calcul du cap et de la vitesse. Cette peinture aux motifs abstraits et géométriques est inspirée du cubisme ; elle est créée par des artistes mobilisés.

Avec cette exposition, le musée rend hommage à ce camouflage dans une approche résolument contemporaine. C'est sous le regard du collectif XYZ, réunissant 2 plasticiens, que le musée a présenté ce sujet historique en lui confiant le commissariat artistique de l'exposition, la conception de la scénographie et du graphisme. En résidence au château, et 100 ans après les artistes qui l'initient, les plasticiens Guillaume Duval et Jean-Baptiste Moal ont permis aux visiteurs d'entrer dans l'univers graphique et coloré du Razzle Dazzle. Une centaine d'œuvres originales ont ainsi dialogué avec leurs créations contemporaines.

Cette exposition a reçu le soutien de la mission Centenaire 14-18 et de la Fondation Carac.

Brest à l'heure américaine 1917-1919

Réalisation d'un film documentaire de 7 minutes « Brest à l'heure américaine 1917-1919 » intégré dans l'espace de l'exposition Razzle Dazzle. Film produit et réalisé par le service Multimédia.

LE RAYONNEMENT

Réactivation du réseau des musées maritimes

Le musée a souhaité réactiver les rencontres du réseau des musées maritimes à travers deux journées professionnelles, programmées les 6 et 7 décembre. La première journée s'est déroulée au Salon Nautic - Porte de Versailles, avec une table ronde autour d'exemples de musées maritimes en cours de création puis des ateliers thématiques ouvrant des réflexions sur les futures attentes du réseau (prêt d'œuvres et collections, publics et programmation culturelle, formes et outils du réseau). La deuxième journée était quant à elle consacrée à la visite des nouvelles réserves du musée. Les échanges fructueux tout au long des deux jours ont confirmé la volonté de l'ensemble des participants de réactiver le réseau, dont la dernière rencontre remontait à 2011.

Le Trophée Jules Verne, record battu par Idec Sport

Au printemps 2017, l'espace Lapérouse au palais de Chaillot a abrité l'émouvante cérémonie de remise du trophée Jules Verne au nouveau détenteur du tour du monde Francis Joyon et son équipage à bord d'Idec Sport en 40 jours, 23 heures,

30 minutes, 30 secondes. Depuis sa création par l'Association Tour du Monde en 80 jours, le musée national de la Marine est associé au Trophée, il est en effet dépositaire du magnifique symbole des défis, œuvre de l'Américain Tom Shannon. (FNAC 93627 D 2003 2240).



© Musée national de la Marine - A. Fux

Développement du partenariat avec le Service historique de la défense (SHD)

Depuis plusieurs années, le musée à Rochefort intègre dans son parcours permanent une vitrine consacrée au SHD de Rochefort dans laquelle sont présentés des documents d'archives du ministère des Armées : journaux de bord, devis d'armement, lettres de marque accordées aux corsaires, correspondances avec le ministre de la Marine (dont Colbert), plans manuscrits, photographies, plaques de verre du XIX^e siècle. À Rochefort, une bibliothèque de 25 000 ouvrages imprimés et de 500 titres de périodiques complète les fonds d'archives.

Trois sélections sont proposées chaque année, sur des thèmes choisis en commun. En 2017, les sélections ont porté sur :

- Conserver et restaurer les archives du 4 février au 24 mai ;
- Le SHD se met sur son 31 du 24 mai au 18 septembre ;
- Le Plongeur, premier sous-marin français du 18 septembre 2017 au 7 janvier 2018.

L'année 2017 a été également marquée par le développement du partenariat entre le musée et le SHD avec la mise en place d'une vitrine consacrée aux documents d'archives du SHD de Brest au musée à Brest et portant sur :

- La décoration navale : la dynastie des Caffieri à Brest du 15 mars au 12 juin ;
- Le bain de Brest : registre du bain de 1769 du 12 juin au 15 octobre ;
- L'Académie Royale de Marine : la bibliothèque du 15 octobre 2017 au 8 janvier 2018.





Visuel du projet © H2O SNØHETTA



Visuel du projet © H2O SNØHETTA

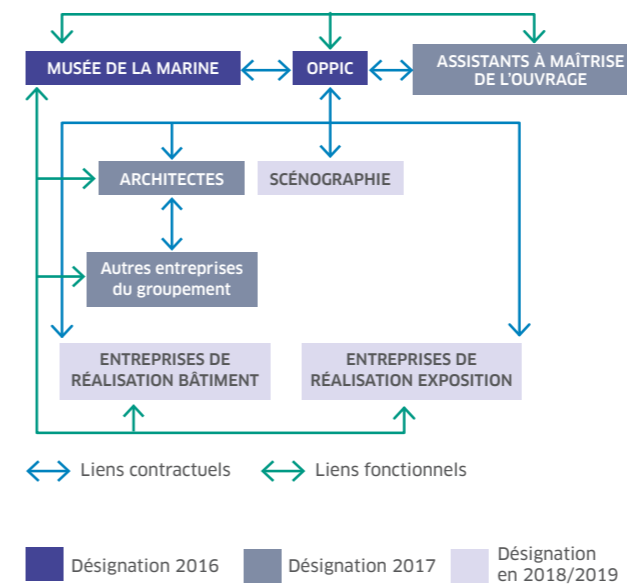


Visuel du projet © H2O SNØHETTA

LE FUTUR MUSÉE À PARIS

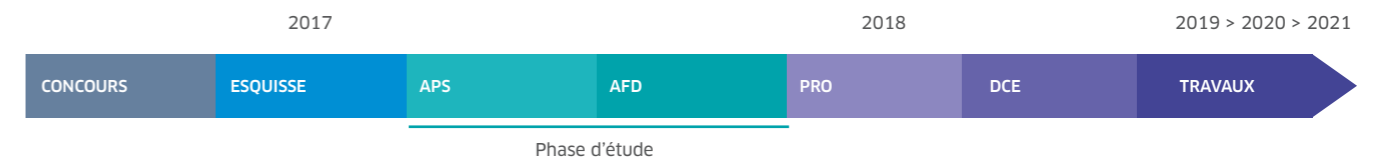
À l'issue d'un concours qui aura vu la candidature de 117 équipes, le groupement mené par H2O ARCHITECTES et SNØHETTA OSLO SA est désigné le 21 mars 2017 comme Maître d'œuvre (MOE) de la rénovation architecturale des espaces du Musée de la Marine dans le Palais de Chaillot. Le jury a souligné la clarté de l'approche du lauréat, la fluidité du parcours du visiteur proposé et sa compréhension des enjeux du futur musée.

Dès l'été, le musée a renforcé son expertise sur le projet en recrutant une équipe dédiée. Parallèlement, l'OPPIC, après une phase de négociation contractuelle, a engagé en tant que mandataire, la première étape du programme de rénovation : la phase d'études. Elle a pour but de décliner dans ses moindres détails la proposition de la MOE en accord avec le programme et de définir à travers différentes étapes très règlementées (Esquisse, APS, APD, ...) les principes constructifs, les matériaux, les installations techniques en vue de son exécution. H2O et SNØHETTA ont livré fin décembre, conformément au planning initial, un avant projet sommaire (APS) très complet et de grande qualité.



↔ Liens contractuels ↔ Liens fonctionnels

■ Désignation 2016 ■ Désignation 2017 ■ Désignation en 2018/2019



Le groupement / les architectes

Le duo franco-norvégien, H2O ARCHITECTES et SNØHETTA OSLO SA, est le fer de lance du groupement lauréat du concours. Outre la qualité reconnue de ces deux agences, la cohérence de leur proposition tient également au travail de leurs partenaires au sein du groupement pour ce qui concerne la structure (Unanime), les fluides (Igreç Ingénierie), l'économie du projet (VPEAS), l'éclairage (Agence On) et l'acoustique (Impédance). L'architecte en chef des monuments historiques a, de son côté, pour mission tous les ouvrages impactant les parties classées du bâtiment.

Les AMO

La complexité des programmes architecturaux tels que la rénovation de Chaillot rend indispensable l'accompagnement de la maîtrise d'ouvrage, le musée, par des AMO (assistance à maîtrise d'ouvrage). Leur rôle, est de renforcer nos capacités d'analyse des livrables de la MOE et de nous apporter une expertise sur des sujets précis afin de répondre le plus justement aux interrogations des architectes sur les futurs usages du bâtiment. La désignation des AMO se fait dans le cadre de marchés publics publiés par l'OPPIC. En 2017, des AMO pour la sûreté, l'accessibilité, le climat et l'équipement numérique du futur musée ont rejoint le projet.

L'OPPIC / pilotage

Depuis 2016, dans le cadre de la convention de mandat, les équipes de l'OPPIC et celles du musée travaillent étroitement ensemble (élaboration du programme architectural,...). Maître d'ouvrage délégué, l'OPPIC est le mandataire du musée auprès des entreprises amenées à travailler sur le programme et pilote donc, à ce titre, toutes les relations contractuelles (Marchés, conventions, etc.). La désignation de l'architecte et le lancement de la phase d'études a vu le renforcement des moyens humains du côté de l'OPPIC (Valérie Brisard, Alain Baudu, Bernard Imberton, Jules Guimeberteau). Une nouvelle séquence de travail s'est ouverte, rythmée par les comités hebdomadaires de suivi OPPIC/MOE et les comités de pilotage (élargis ou non).

Jury : les 15 membres

Outre les représentants du musée et de son conseil d'administration, le jury du concours était composé de personnalités du monde de l'architecture (cinq architectes), de représentants d'institutions culturelles et du patrimoine (Musée des armées, CAPA, RMNGP) et des directeurs des deux tutelles du musée de la Marine (ministère des Armées et ministère de la Culture). Étaient également présents, la directrice du mandataire (OPPIC) et l'inspection générale de la Culture (IGAC).



© Musée national de la Marine



© Musée national de la Marine



© Musée national de la Marine



© Musée national de la Marine - A. Fux



© Musée national de la Marine - A. Fux

LE CHANTIER DES COLLECTIONS

Les chantiers des collections et des déménagements

L'année 2017 a été une année fondamentale pour la préparation des chantiers de collections préalables aux déménagements d'œuvres et des fonds de la bibliothèque vers Dugny. Un marché avec 5 lots distincts a été passé au premier semestre pour retenir des groupements de restaurateurs et/ou techniciens de conservation en capacité de traiter les fonds en fonction de leurs spécificités. Ce marché a été préparé dès l'automne 2016 afin d'évaluer les actions en regard des budgets disponibles. Il court sur deux années budgétaires (2017 et 2018).

5 lots ont été définis pour ce marché : les lots 1, 2 et 3 sont suivis par le service de la Conservation. Les lots 4 et 5 sont suivis par le service Recherche.

- › Lot 1: objets de collection présents dans Chaillot nécessitant un groupement de plusieurs spécialités (peintures, modèles et maquettes, sculptures, bois dorés, verres, textiles). Ce lot a

été attribué au groupement de Célestine Ousset.

- › Lot 2: collections de photographies patrimoniales regroupant des tirages, des négatifs souples ou sur verre. Ce lot a été attribué au groupement d'Emmanuel Nyeborg.
- › Lot 3: ensemble d'arts graphiques conservés dans la réserve dite ICO à l'étage de direction. Ce lot a été attribué au groupement de Frédérique Vincent.
- › Lot 4: ouvrages anciens peu dégradés de la bibliothèque. Ce lot a été attribué au groupement d'Alexandra Mauduit.
- › Lot 5 : périodiques et fonds documentaire. Ce lot, attribué à la société Avizo, se tiendra en 2018.

Le démarrage progressif des différents lots s'est fait à compter de septembre. Les opérations se poursuivront pour certaines jusqu'à fin 2018. Par ailleurs, il a été décidé que les restaurateurs du musée auraient la charge de traiter en chantier les modèles les plus anciens et les plus fragiles (une centaine). Très sollicités par les différents groupements pour la mise en place des chantiers de collection du service de la Conservation, ils ont également préparé les œuvres de l'exposition *Razzle dazzle* à Brest et les prêts extérieurs.

Le chantier des collections de Chaillot

Le chantier des collections des objets présentés dans Chaillot a commencé début novembre. L'équipe de Célestine Ousset composée de restaurateurs du patrimoine, de techniciennes de conservation et d'un régisseur s'est installée au musée afin d'être au plus près des collections dans un espace facilement sécurisable.

Avant le déménagement, ce chantier de collections permet d'accomplir plusieurs opérations indispensables: garantir le dépoussiérage des œuvres avant leur rangement en réserve, vérifier l'état de conservation général de la collection, détecter d'éventuelles infestations et sécuriser les œuvres avant le transport.

Tous les objets sont soumis à un constat d'état précis. Ils sont mesurés et photographiés. À l'issue du constat, ils sont dépoussiérés et éventuellement consolidés si des éléments sont trop fragiles. Ils sont ensuite pré-conditionnés : les petits éléments sont détachés et conditionnés à part, comme les chaloupes des modèles de navires.

À la fin de l'année, 329 objets sont passés en chantier de collection. Ce qui représente 40 % du nombre d'objets à traiter par ce groupement. Ont été privilégiés les objets de petit et moyen format qui peuvent être rangés aisément dans la réserve de Dugny 1. Les opérations les plus longues et les plus complexes restent toutefois à mener en 2018.



© Musée national de la Marine

Le chantier des collections « Photographies patrimoniales »

En septembre 2017 a débuté le chantier des collections de photographies patrimoniales. Il se poursuivra jusqu'en juin 2018. Ce chantier concerne les ensembles de photographies conservées dans le musée. C'est le groupement mené par Pierre-Emmanuel Nyeborg, comprenant notamment 3 restaurateurs spécialisés dans la photographie et deux techniciennes de conservation, qui a été retenu pour ce chantier.

Les opérations ont commencé par le calage interne des 175 boîtes de photographies, nécessaires à leur déménagement. Une vingtaine d'albums photographiques et 200 tirages déformés ont été conditionnés (pochette Mylar® dans boîte de conservation) puis calés. Un certain nombre de ces tirages ont été, à cette occasion, pré-inventoriés.

Les opérations ont ensuite porté sur un ensemble de 570 négatifs sur verre au gélatino-bromure d'argent. Cet ensemble a bénéficié d'un pré-inventaire complet (achevé en 2018), permettant ainsi la redécouverte de fonds intéressants (fonds photographiques du Révérend-Père de Geuser sur les événements de Mers-el-Kébir et Dakar). L'ensemble de ces plaques de verre, encore dans leurs anciens boîtages, a été dépoussiéré, nettoyé et conditionné dans des pochettes de conservation et de nouvelles boîtes de conservation. En fonction de l'état des œuvres, les soulèvements d'émulsions ont été consolidés et les plaques altérées ou brisées ont été conditionnées à plat dans des boîtes munies de plateaux individuels.

Le chantier des collections arts graphiques

En septembre et octobre 2017, le service de la Conservation a démarré les opérations des chantiers des collections par un ensemble de 275 œuvres d'arts graphiques. Il s'agissait d'œuvres non conditionnées et non conservées dans les meubles à plans existants qui ne pouvaient déménager en l'état. L'équipe de Frédérique Vincent, composée de 5 personnes, dont une restauratrice spécialisée dans les arts graphiques, a été retenue pour cette opération.

Les documents variés, tant en terme de techniques, de supports, que de dimensions présentait une variété d'état de conservation. Les œuvres ont été systématiquement photographiées, mesurées, conditionnées et numérotées sur le conditionnement. Cela a permis d'améliorer la connaissance des fonds - un certain nombre d'œuvres ont ainsi été pré-inventoriées à cette occasion - et leur documentation.

Les œuvres ont bénéficié d'un dépoussiérage, soit par micro-aspiration (couverture d'albums photographiques, revers de documents entoilés), soit par gommage (gommes en poudre, gomme latex ou gomme plastique) en fonction de la fragilité des documents. Pour les documents les plus fragiles, le dépoussiérage a été effectué à l'aide de pinceaux souples. Certains documents ont dû être retirés de leur support pour mieux les conserver.

L'ensemble des documents plats a été conditionné sous pochette Mylar®. Les autres œuvres, en particulier les albums photographiques ou les documents roulés, ont bénéficié de

conditionnements spécifiques (boîte de conservation en carton neutre sur mesures).

Le chantier des ouvrages anciens peu dégradés de la bibliothèque

Un déménagement est toujours un moment fort dans la vie d'une bibliothèque. Il nécessite une préparation fine afin que les collections ne soient pas endommagées. Ce travail a commencé dès janvier 2017 : les personnels ont mené en équipes un récolement des collections, complété les inventaires et opéré un désherbage des ouvrages du fonds courant (postérieur à 1930) qui ne présentaient pas d'intérêt au regard de la cohérence intellectuelle de la bibliothèque ou parce que leur état trop dégradé n'en permettait plus la lecture.

Le chantier des collections a ensuite débuté en octobre 2017. Il a concerné les ouvrages peu dégradés de la bibliothèque. Il a été mené par cinq conservatrices-restauratrices spécialisées en livres anciens et arts graphiques et trois techniciennes de conservation, rassemblées dans un groupement constitué par Alexandra Mauduit. Celles-ci ont ainsi traité les fonds par un dépoussiérage et, pour environ 10 % des ouvrages, une stabilisation ou une consolidation des reliures ou de quelques pages, suivis d'une mise en cartons de transport (ill.). À la fin du mois de décembre 2017, 3414 ouvrages avaient ainsi été dépoussiérés et 296 consolidés. Ce chantier se poursuivra en 2018. Parallèlement un conservateur-restaurateur spécialisé en parchemin et livres anciens a conduit en décembre 2017 une étude préalable sur les ouvrages et les périodiques anciens qui ne faisaient pas partie du lot 4. Cette étude a permis d'identifier des altérations spécifiques à certains et de les rassembler en fonction de leur état de dégradation. Ils seront traités dans deux autres chantiers de collections, en 2018 et 2019.

Les déménagements

Parallèlement au marché de chantiers des collections, les services Conservation, Recherche, Exposition et la chargée de mission Archives ont préparé un accord-cadre multi-attributaires pour le transport des collections patrimoniales du musée. Cet accord-cadre s'avère un outil administratif et juridique très adapté aux nombreux besoins de transports des collections dans cette période de rénovation du musée de Chaillot mais également de maintien des activités dans les musées des ports. Le musée national de la Marine a retenu pour son accord-cadre quatre entreprises spécialisées dans le transport d'œuvres d'art : les sociétés Bovis, LP Art, Atlantic Logistique et Transexpo. Pour chaque opération de transport vers Dugny (ou ailleurs), les quatre entreprises sont mises en concurrence sur la base d'un cahier des charges précis. Le mieux-disant est retenu. Malgré des montants parfois élevés, l'accord-cadre permet de réduire les temps de procédure administrative et donc d'être plus réactifs. Certains ensembles ayant été traités en chantier de collections dès 2016, 480 objets ont pu être déménagés vers Dugny dès la mi-novembre. En outre, le musée a procédé en décembre 2017 au transfert d'une partie des collections graphiques vers les réserves de Dugny. L'ensemble des documents étaient rangés dans du mobilier à tiroirs dans une ré-

serve située au 3^e niveau des parties administratives du palais de Chaillot. Une équipe d'Atlantic-Logistique s'est relayée du 5 au 8 décembre pour emballer l'ensemble des estampes et photographies qui y étaient entreposées. Les œuvres ont été laissées dans leurs grandes pochettes, mais ces dernières ont été disposées dans de grandes plaques cartonnées avant d'être emballées et mises sur palettes. Le transfert s'est opéré le 12 décembre. Deux journées, les 13 et 14 décembre ont été consacrées au rangement à Dugny.



© Musée national de la Marine - A. Fux

Production de films d'archives

Au cours de l'année 2017, le service Multimédia s'est donné comme objectif de filmer les événements qui ont précédé la fermeture du musée ainsi que la captation de la quasi-totalité des objets de collections présentés dans les salles. Ainsi, plusieurs centaines d'heures de vidéos constituent désormais la mémoire du musée de la Marine avant sa rénovation.

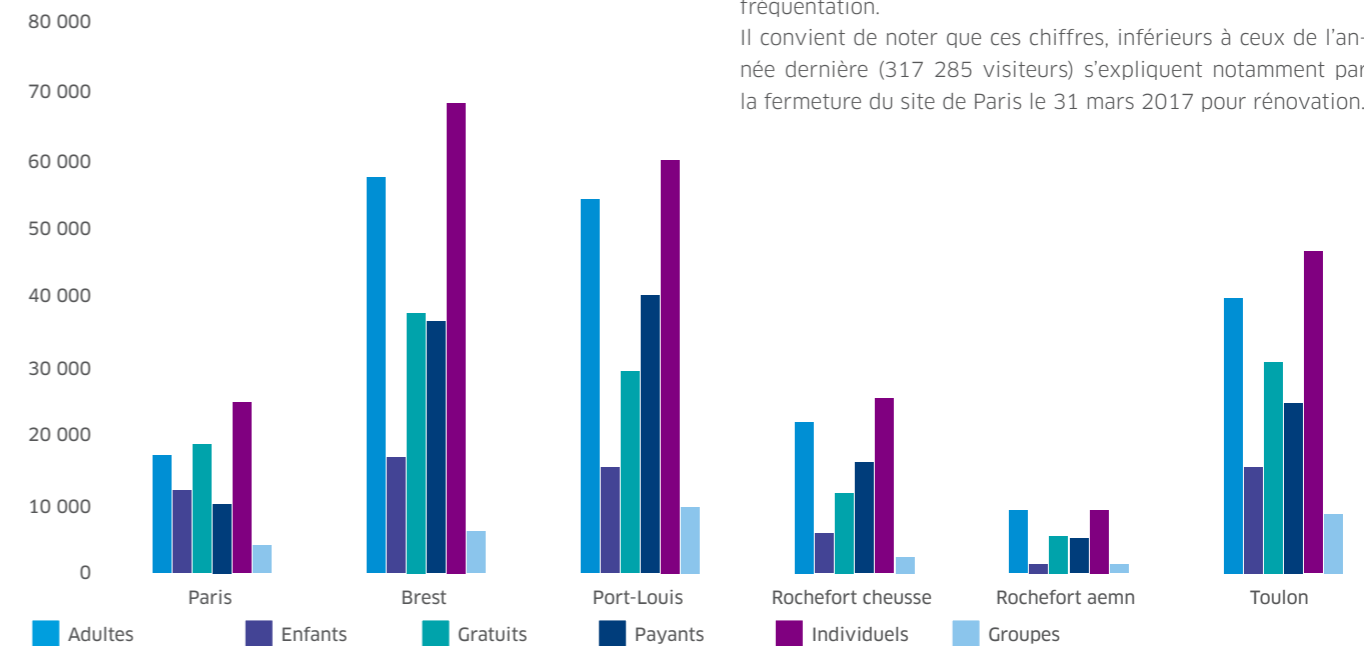
Mesurant l'importance de rester présent et visible durant la fermeture du musée à Paris et de garder le contact avec le public au sens le plus large, une stratégie de communication digitale a été mise en place dès 2017 et se déploiera jusqu'à la réouverture du musée. Un blog dédié à la rénovation a été mis en chantier pour un lancement courant 2018. Il informera le public sur les travaux et permettra de valoriser les collections et le travail du personnel pendant cette période : le chantier des collections, le projet architectural et le projet muséographique. Au cœur du dispositif : la production et la diffusion d'une web série vidéo relayée sur les réseaux sociaux.



© Musée national de la Marine

ACCUEILLIR

Fréquentation 2017 des 6 établissements du Musée national de la Marine



La fréquentation

Le musée national de la Marine a accueilli en 2017, 266 755 visiteurs dans ses 6 sites.

Parmi ces derniers, les adultes sont majoritaires (75 %), les publics enfants représentant un quart de la fréquentation. Les groupes sont minoritaires avec, seulement, 12% de la fréquentation et on remarque une parfaite répartition des gratuits et des payants, chacune de ces catégories atteignant 50 % de la fréquentation.

Il convient de noter que ces chiffres, inférieurs à ceux de l'année dernière (317 285 visiteurs) s'expliquent notamment par la fermeture du site de Paris le 31 mars 2017 pour rénovation.

Provenance Géographique des visiteurs du Musée national de la Marine 2017

Site	France		Part IDF				
	France	Part IDF	Part UE	Part Allemagne	Part Italie	Part Belgique	Part Royaume-Uni
PARIS (3 MOIS D'OUVERTURE)	70,00%	83,90%					
	Etrangers		14,96%	18,10%	12,60%	12,30%	11,20%
BREST	81,13%	51,14%	Part Bretagne				
	Etrangers		70,94%	25,62%	11,64%	8,47%	6,75%
PORT-LOUIS	82,25%	41,85%	Part Bretagne				
	Etrangers		31,54%	10,90%	9,57%	3,80%	2,51%
ROCHEFORT - CHEUSSES	91,27%	39,54%	Part Bretagne				
	Etrangers		21,96%	7,81%	5,25%	2,60%	2,31%
ROCHEFORT - AEMN	98,21%	60,45%	Part Nouvelle aquitaine				
	Etrangers		32,84%	12,44%	7,96%		
TOULON	85,68%	62,82%	Part Nouvelle aquitaine				
	Etrangers		21,96%	4,27%	2,28%	2,28%	2,21%

La programmation culturelle dans les collections permanentes

Tous les sites du musée national de la Marine (hors Paris) ont participé à la Nuit européenne du patrimoine, aux Journées européennes du Patrimoine et ont ouvert gratuitement pour le 14 juillet. Ces grands événements culturels nationaux ont été plébiscités par les publics.

En matière d'événements culturels locaux, le musée a participé à plusieurs festivals (Festival du conte Grande Marée à Brest, Festival des arts de la rue «Avis de temps fort» à Port-Louis, Festival de BD « Roch'fort en bulles » à Rochefort, Festival musical Présences Féminines à Toulon) propositions qui illustrent la diversité des programmations culturelles et l'implication locale de l'établissement. Autour des collections permanentes, plus de 40 conférences ont été organisées. En matière d'activités culturelles pour les publics adultes, familles et enfants, une grande variété de visites, ateliers, contes, goûters d'anniversaire, ont été proposés. Enfin, bien qu'assez peu nombreux (12% de la fréquentation totale) l'ensemble des sites ont accueilli des groupes scolaires, centres de loisirs, groupes adultes et groupes de personnes en situation de handicap (handicap et champ social) avec des propositions d'activités adaptées à leurs attentes et besoins.

À Paris, la dernière semaine d'ouverture intitulée « Hissez Ho ! » et les nombreuses festivités organisées à cette occasion ont permis d'accueillir plus de 9 000 personnes sur ces quelques journées, principalement des familles avec enfants venues faire leurs adieux aux collections et espaces de cette institution.

Développer et connaître

Le hors-les-murs

À Paris, le 4 mars 2017 a été réalisée la projection d'une copie restaurée du film historique intitulé « Les Marins de France (1914-1917) ». Cette projection hors-les-murs a été programmée exactement cent ans après la projection initiale, soit le samedi 4 mars 1917, au Trocadéro.

À Brest et à Rochefort, les équipes réalisent depuis plusieurs années des visites liant deux établissements culturels locaux. Le musée de la Marine à Brest a ainsi programmé des visites-couplées avec le musée des Beaux-Arts de la ville et celui à Rochefort, des visites-couplées avec le musée d'Art et d'Histoire Hèbre de St Clément. À Toulon, il convient de souligner la participation du musée au festival de BD de Solliès-Ville au cours de l'été 2017. Cette action culturelle s'inscrit dans la programmation autour de l'évènement Chanouga et l'Aborigène blanc.

L'évaluation

Fort de son expertise d'évaluation des publics, le musée a mis cette composante au cœur du processus avec pour, objectif, de conserver une forme de dialogue avec les citoyens et potentiels futurs usagers du musée rénové. Ainsi, en 2017, plusieurs campagnes d'évaluation ont été menées dont les résultats ont permis d'enrichir les réflexions des équipes projet.

En prévision de la fermeture du site à Paris, un partenariat avec le Master 2 «Muséologie Nouveaux Médias» de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 a été initié. Il a permis la réalisation d'une série d'enquêtes sur la scénographie, le numérique, les visites-ateliers scolaires, les non-publics et le musée rêvé. Elles ont été encadrées par Clélia Barbut, chargée de cours et chercheuse associée au CERLIS, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. En septembre 2017, la société Sémiotips a été sélectionnée pour réaliser une étude de réception du futur contenu du musée rénové. 3 focus groupe réunissant des personnes aux profils variés (néophytes, amateurs et fans du musée) ont été organisés et de nombreux résultats structurants pour l'équipe muséographique ont pu être collectés.

Enfin, en décembre, une opération similaire a été menée en interne avec les agents volontaires.

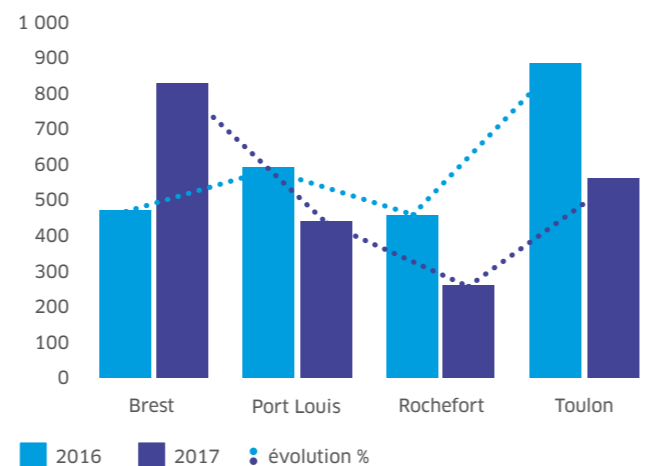


© Musée national de la Marine

Journées européennes du patrimoine

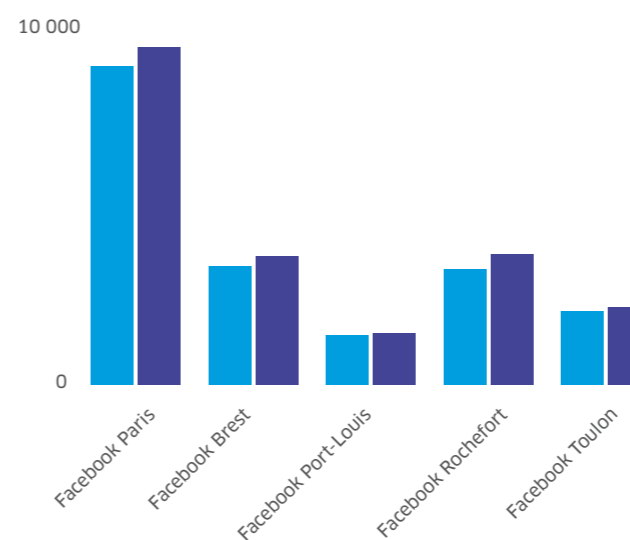


Nuit des Musées

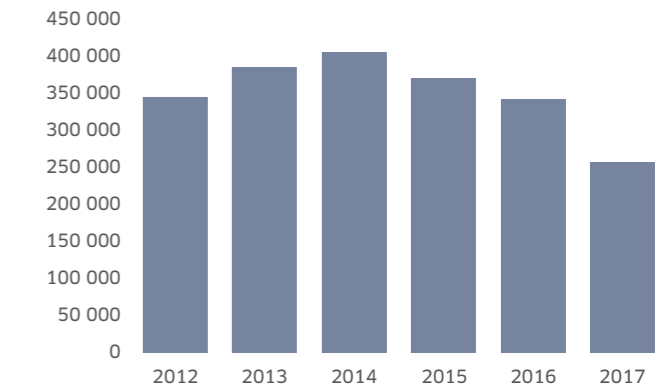


Fréquentation du site internet et facebook

Progression Facebook Paris et Port



Progression du site internet



La chute de fréquentation remarquée l'année dernière se poursuit cette année avec la fermeture du musée à Paris. Le site reste cependant un média incontournable en période de rentrée scolaire.

PILOTER

Le conseil d'administration

L'instance délibérante du musée s'est réunie 4 fois au cours de l'année 2017. La toute première séance était intégralement consacrée à la présentation du projet de rénovation, notamment, de ses volets architectural et muséographique.

L'année a été marquée par le renouvellement des mandats du président Olivier Poivre d'Arvor et du vice-président Terry Olson et l'arrivée de 2 nouveaux membres : M^{me} Marie-Christine Hervouët-Dion, sur proposition du ministre chargé de la Mer et le contre-amiral Stéphane Boivin, représentant le chef d'état-major de la Marine.

Bilan financier

Le bilan financier de l'année 2017 est satisfaisant compte tenu d'encaissements de recettes supérieurs aux estimations initiales ce qui a permis au musée d'améliorer son résultat budgétaire.

Les recettes

La subvention pour charge de service public a été enregistrée à hauteur de 5 956 155 €. Elle a été abondée par le versement d'une subvention additionnelle de 100 000 € par la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) au titre du soutien apporté par la tutelle à la politique culturelle et mémorielle du ministère des Armées.

S'agissant de la dotation en fonds propre, le musée a également bénéficié d'un versement complémentaire de 100 000 € de la part de la tutelle pour les opérations du chantier des collections. Le musée a réalisé de bonnes performances en matière d'encaissement de ressources propres puisqu'il dépasse ses objectifs de près de 200K€ (cf. la rubrique B. Développement des ressources propres).

RECETTES	MONTANT 2017	POURCENTAGE 2017 DES RESSOURCES
Subventions	6 808 510	
Subvention pour charge de service public (SCSP)	5 956 155	
Subvention additionnelle	100 000	
Financement fléchés de l'État	710 000	
Gratuité enseignant	42 355	81 %
Ressources propres	1 555 676	19 %
Billetterie	910 740	
Boutique	347 657	
Locations d'espaces	111 843	
Mécénat	74 608	
Droit d'auteur et de reproduction	109 828	
TOTAL	8 363 186	

LE PROJET DE RÉNOVATION

L'année 2017 représente la seconde année de lancement du programme de rénovation. Pour mener à bien les projets architectural et muséographique, le musée a conclu deux conventions de mandat avec l'OPPIC, l'une pour le site de Chaillot et l'autre pour la seconde phase d'aménagement des réserves de Dugny (opération dite «Dugny II»). Ces deux conventions ont été conclues pour un montant global de 59,9 M€ et ont donné lieu au versement d'une annuité globale de 4,4 M€.

Par ailleurs, le musée a procédé au recrutement de 8 nouveaux collaborateurs pour se doter d'une équipe entièrement dédiée à la conception et au suivi des projets architectural et muséographique ainsi qu'à la coordination de ces 2 volets avec les réflexions menées en parallèle sur la réorganisation et la gouvernance de l'établissement. Cette équipe a vocation, pendant toute la durée de la rénovation, à travailler de concert avec les services du musée qui, eux, apportent leur expertise et leur parfaite connaissance du site et des collections.

S'agissant des autres dépenses, elles ont principalement concerné le chantier des collections, les premières opérations de démenagement des œuvres et objets, les études de publics, les acquisitions effectuées dans la perspective d'aborder de nouveaux thèmes dans le musée de demain et, enfin, le marché de consultants conclu en 2016 avec le cabinet Deloitte pour un accompagnement dans sa réflexion sur son organisation et sa gouvernance.

Les dépenses hors rénovation

Dans la continuité des exercices précédents, les dépenses de fonctionnement restent très contraintes. Le musée doit en particulier assumer les charges de fonctionnement et les travaux d'investissement de son nouveau centre de conservation et de réserves de Dugny.

Résultat

En tenant compte des produits et des charges calculées (amortissements, dotations, etc.) le musée a enregistré en 2017 un résultat patrimonial négatif de 200 768 €.



Visite de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, le 3 août

DÉPENSES	DESTINATIONS	MONTANTS 2017 EN CRÉDITS DE PAIEMENT
Dépenses de fonctionnement		3 081 087 €
Conservation / mise en valeur du patrimoine	Bibliothèque	20 006 €
	Gestion des collections	48 888 €
	Chantier des collections et déménagement	71 675 €
Offre au public	Collections permanentes	14 452 €
	Expositions temporaires	197 720 €
	Présentation aux publics	143 406 €
Activités commerciales	Rayonnement	145 307 €
	Boutiques	159 970 €
Fonctions supports	Evénements / locations	132 739 €
	Mobilier / immobilier	80 260 €
	Ressources humaines	412 310 €
	Informatique	97 643 €
	Frais généraux	1 556 711 €
Dépenses de personnel		4 328 563 €
TOTAL		7 409 650 €

Les investissements hors rénovation ont financé les expositions temporaires et la programmation culturelle des ports et du site de Paris, avant sa fermeture au public le 31 mars.



Lancement de la rénovation du musée de la Marine, le 23 mars

Organigramme du musée

L'organisation du musée a évolué en 2017 pour tenir compte du lancement du projet de rénovation avec, notamment, le recrutement de l'équipe dédiée aux projets architectural et muséographique, la création d'un service communication-mécénat, un redéploiement des missions du service développement et des missions d'accueil des publics entre les services. Ces évolutions ont été menées avec l'appui du cabinet de consultants Deloitte.

Une gestion des ressources humaines axées sur le développement de nouvelles compétences

Du fait de la fermeture au public du site de Chaillot, les effectifs du musée ont légèrement diminué en 2017, avec un total de 109 agents (contre 115 en 2016) dont 72 agents à Paris et 37 dans les ports, la diminution portant sur une contraction des effectifs parisiens au profit des ports (77 agents à Paris et 34 dans les ports en 2016). En 2017, le musée a dû appliquer un plan d'accompagnement des restructurations lié à la suppression des postes d'agents d'accueil, de caisse, de réservation, de privatisation d'espaces et de responsable de la boutique. Dans le même temps, le musée a recruté une équipe projet. Le taux de féminisation est de 64 % pour l'ensemble du personnel et de

69 % pour celui de l'encadrement.

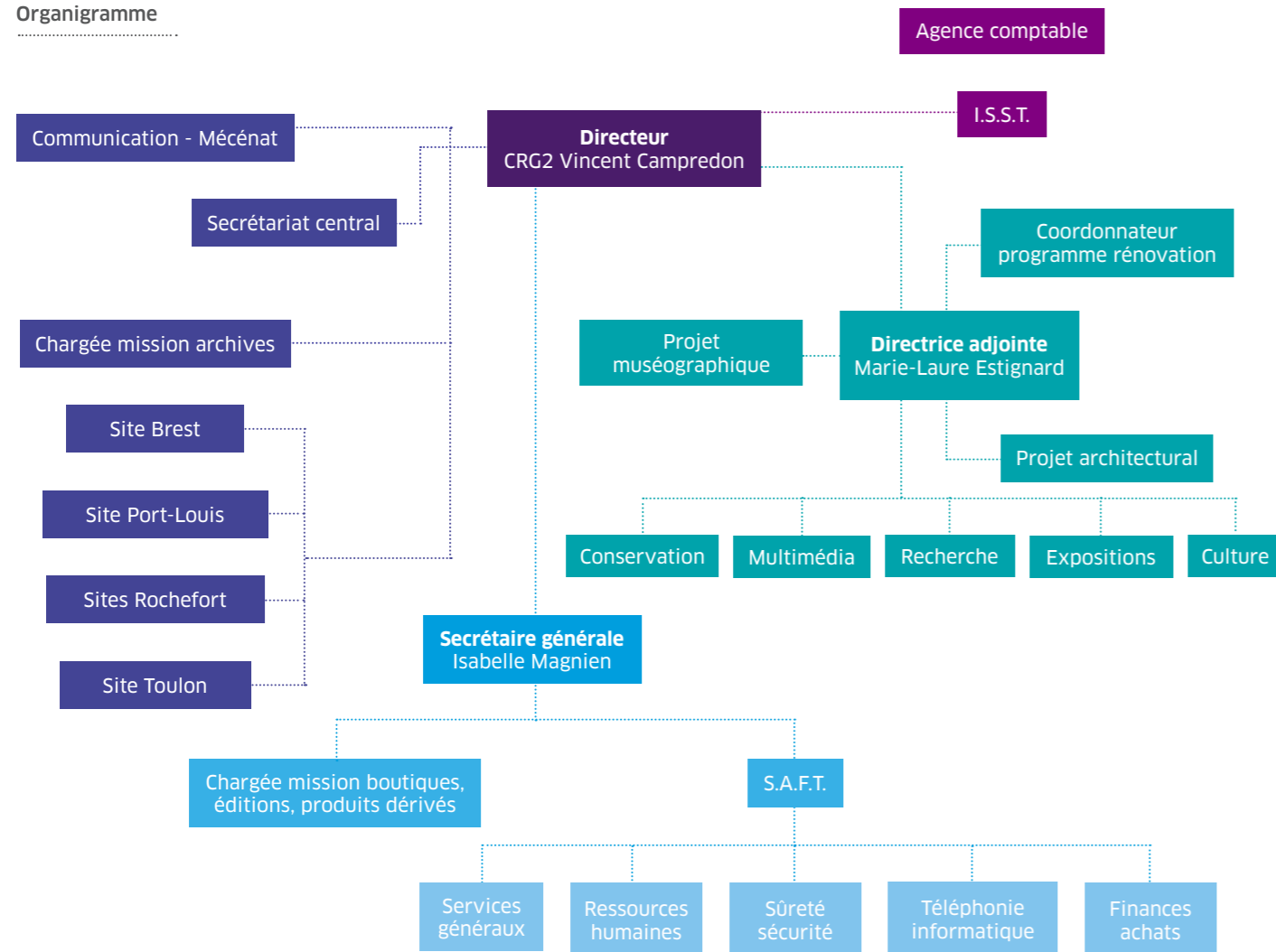
Ces agents relèvent de différents statuts, traduisant une variété de profils, de compétences et d'expériences au service de la qualité du service rendu au bénéfice du public.

Le musée a aussi accueilli 18 stagiaires venant pour la majorité d'entre eux de l'université et trois contrats armées jeunesse qui ont pour objectif d'aider les jeunes à se lancer dans la vie active.

Le renforcement de la formation professionnelle et de la gestion des compétences

En 2017, le musée a intensifié son effort en matière de formation des agents. Il y a consacré près de 40 000 € qui ont pu financer 117 formations pour 65 agents, dans des domaines liés aussi bien à l'adaptation au poste, qu'aux métiers de la rénovation ou aux agents concernés par le plan de restructuration. Enfin, l'engagement du musée se poursuit vis-à-vis de la prolongation du dispositif de titularisation issu de la loi du 12 mars 2012, dite loi Sauvadet, visant à réduire la précarité dans la fonction publique. Dans le cadre de ce dispositif de titularisation, dix nouveaux agents ont bénéficié d'une intégration: 4 agents de catégorie B et 6 agents de catégorie C.

Organigramme



Le déploiement du dispositif hygiène et sécurité

Le musée dispose d'un document unique recensant l'ensemble des risques professionnels de l'établissement, accompagné d'un plan d'action visant à prévenir et répondre aux risques identifiés. Ce document inclut tous les sites du musée, y compris le centre de réserves de Dugny.

Cinq assistants de prévention sont présents sur chaque site (1 pour la région parisienne et 1 dans chaque site en région).

Par ailleurs, lors du CHSCT du 24 novembre 2017, le musée s'est fixé comme objectif de lancer un audit sur la prévention des risques psychosociaux accompagné de la mise en place d'un plan d'action.

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

En matière de ressources propres, le musée dépasse ses objectifs de près de 200 000 €, dont plus de 40 000 € en billetterie, près de 28 000 € de ventes en boutique et près de 24 000 € en mécénat. Il est à noter les performances réalisées en matière de location d'espace, poste qui a dépassé de 44 000 € les prévisions initiales.

La poursuite des actions de mécénat

L'année 2017 a été marquée par une phase de réflexion permettant d'amorcer une nouvelle stratégie de mécénat centrée sur l'ambitieux projet de rénovation des espaces du Palais de Chaillot. Elle sera opérationnelle en 2018 dans le cadre de la restructuration de l'organisation (création d'un service Communication & mécénat) et l'arrivée d'une nouvelle équipe (chef de service et chargée du mécénat).

Les actions menées :

- l'exposition Razzle Dazzle à Brest et le 44^e Salon des Peintres officiels de la Marine (initié pendant l'exercice 2016) ont bénéficié d'un soutien financier de plus de 40 000 € ;



- le partenariat signé avec Armor-Lux pour un mécénat en nature qui a permis de vêtir des agents des musées à Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon avec des marinières logotypées aux couleurs du musée ;

- Naval Group a renouvelé son adhésion au club d'entreprises à hauteur de 30 000 €.



La location d'espaces en croissance soutenue

La dynamique des recettes de locations d'espace est à souligner et cela, malgré la concurrence des sites parisiens voisins et le contexte sécuritaire parisien. Ainsi, la fermeture du site de Chaillot, à partir du printemps 2017 a permis de tirer parti des espaces vacants pour développer cette activité pour des événements de prestige : défilés de haute couture pour Didit Hediprasetyo et Thierry Muegler.

La billetterie et les boutiques

Les recettes de billetterie au cœur de l'activité muséale constituent une part importante des ressources propres de l'établissement. Elles sont en diminution du fait de la fermeture du site de Chaillot à partir du mois d'avril.

Néanmoins, cette diminution des recettes de la billetterie de Paris a été plus que compensée par la fréquentation très dynamique des ports. Ces résultats traduisent la bonne performance des musées des ports pendant la période estivale et démontrent l'impact positif d'une programmation culturelle dynamique dans les sites en région : expositions May Day ! Voix et visages du sauvetage en mer (Port-Louis), Île Longue 1914-1919, quand la culture s'invite au camp & Razzle-Dazzle, l'art contre-attaque ! (Brest), L'habit (re)fait l'histoire (Rochefort) et Chanouga et l'Aborigène blanc (Toulon).

L'activité commerciale des boutiques évolue de manière analogue à celle de la billetterie.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Deux opérations d'économie circulaire

De septembre à décembre, le musée a sollicité la société Co-recyclage, start-up de l'économie sociale et solidaire, pour récupérer 285 cadres et 93 caisses de transport en bois lors de 6 interventions au palais de Chaillot ou dans les réserves de Dugny. Grâce à cette démarche le musée a contribué à détourner des décharges plus de 3,5 tonnes de ressources. Et il a permis à 11 structures, principalement des associations et entreprises locales, de disposer gratuitement de matériaux pour différentes formes de réutilisations comme par exemple: un réemploi de cadres par le collectif d'artistes Les2dés et par l'atelier Samedi Matin, une caisse en bois recyclée en coffre à jouets au centre de jeunesse de la commune de Collégien (77), une caisse en bois recyclée en banc à la Maïf...

L'exposition L'habit (re)fait l'histoire à Rochefort a été montée et gérée en intégrant cette logique: réutilisation et réutilisabilité des éléments de scénographie, circuits courts pour les prêteurs et les participants et management agile de l'équipe projet.

PRÊTS ET DÉPÔTS

Le comité des prêts s'est réuni trois fois sur l'année 2017 et a étudié 41 dossiers de prêts et dépôts. Le Musée national de la Marine a accordé 12 prêts et 4 dépôts soit 47 œuvres et objets.

Deux œuvres ont été restituées et deux autres mises précédemment en dépôt au profit du Musée national de la Marine ont finalement intégré les collections par le biais de la commission scientifique d'acquisition.

Dépôts consentis

DÉPOSITAIRE	NOMBRE D'ŒUVRES / DÉSIGNATION	N° D'INVENTAIRE
Mémorial National du Débarquement, Mont-Faron	Maquette du croiseur Emile Bertin, 1933	
	Maquette du contre-torpilleur Malin, 1933	MnM 29 MG 16
	Maquette du croiseur Montcalm, 1935	MnM 29 MG 36
	Maquette du croiseur Georges Leygues, 1936	MnM M 8/31
	Maquette du contre-torpilleur Terrible, 1933	MnM M8/78
Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris	Maquette du contre-torpilleur Terrible, 1933	MnM M 8/146
	1 cloche de bord	MnM A 24/61
Centre international de la Mer	Machine et objets de corderie réalisés par l'atelier de modèles de l'arsenal de Rochefort	MnM 3 PA 33
Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), Marseille	1 modèle de galère capitane turque d'Hayrettin Pacha dit Barberousse, 1540 1 tableau d'Alberto Puliccino Vue de Malte prise du fort Saint-Elme, Vue de Malte prise devant le fort de Manöel	MnM 3 MG 12 MnM 1 OA 13D

Dépôts restitués

DÉPOSITAIRE	NOMBRE D'ŒUVRES / DÉSIGNATION	N° D'INVENTAIRE
Château de Versailles	Décor de proue du canot de Marie-Antoinette	MnM 39 OA 7.1D
Musée du Louvre	1 tableau de Charles-Louis Mozin Vue du bassin Sainte Catherine à Bruxelles	MnM 9 OA 72D

PRÊTS CONSENTIS

EMPRUNTEUR	EXPOSITION & DATES	NOMBRE D'ŒUVRES / DÉSIGNATION	N° D'INVENTAIRE
Queen Victoria Museum & Art Gallery Royal Park Launceston Australie	Exposition itinérante The Art of Science: Baudin's Voyagers, 1800-1804 du 07/01/2017 au 20/03/2017	1 chronomètre à suspension 1 plaque de cuivre	MnM 13 NA 3D MnM SHO 627
Musée portuaire de Dunkerque	Corsaires, flibustiers & pirates... du 24/03/2017 08/01/2018	1 sabre de corsaire 1 fusil boucanier 1 épée d'honneur 1 trousse de chirurgien 1 tableau de Hyacinthe Rigaud Portrait de l'amiral Ducasse 1 dent de cachalot 1 tortue naturalisée 1 baril	MnM 2003.40.1 MnM 2006.4.1 MnM 2006.9.1 MnM 31 CN 3 MnM 3 OA 40 MnM 49 OA 117 MnM 49 OA 103 MnM T 8/79.3
Tasmanian Museum and Art Gallery - Hobart, Tasmanie	Exposition itinérante The Art of Science: Baudin's Voyagers, 1800-1804 du 07/04/2017 au 07/07/2017	1 chronomètre à suspension 1 plaque de cuivre	MnM 13 NA 3D MnM SHO 627
Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne	Tromelin, l'île des esclaves du 15/05/2017 au 05/11/2017	1 tableau de Joseph Vernet Vue de Bayonne, prise à mi-côte sur le Glacis de la Citadelle	MnM 5 OA 7D
Musée Masséna Nice	Nice à l'école de l'histoire du 12/06/2017 au 15/10/2017	1 tableau d'Achille Clément Les premières régates à Nice en 1879	MnM 9 OA 122
Musée Hèbre de Saint Clément, Rochefort	La Fayette, la traversée d'une vie du 16/06/2017 au 01/10/2017	1 modèle du canon de campagne de 8 livres, système Gribeauval 1 sculpture représentant Louis XVI remet à Benjamin Franklin le Traité d'Amitié et de Commerce	MnM 1 AR 18 MnM 47 OA 131
Australian National Maritime Museum Australie	Exposition itinérante The Art of Science: Baudin's Voyagers, 1800-1804 Du 31/08/2017 au 26/11/2017	1 chronomètre à suspension 1 plaque de cuivre	MnM 13 NA 3D MnM SHO 627
Musée d'Art Africains, Océaniens, Amérindiens de Marseille	Jack London dans les mers du Sud du 07/09/2017 au 07/01/2018	1 modèle de pirogue double du roi O-Too, Tahiti 1 modèle de Ivaha de voyage de Tahiti 1 modèle pirogue à balancier 1 modèle de pirogue double du roi Kamehameha II 1 sextant	MnM 31 EX 1 MnM 31 EX 8 MnM 31 EX 12 MnM 31 EX 13 MnM 2010.7.1
Musée des Beaux-Arts, La Boverie Liège Belgique	Les royaumes de la mer -archipel Europalia Indonésia du 10/10/2017 au 21/01/2018	1 modèle de bateau pilote du détroit de Malacca 1 modèle de Toucang, bateau de Singapour 1 modèle de petite pirogue de Banyou-Wangui, Java 1 modèle de pirogue à balancier double de Manado, Célèbes 1 estampe de J.G. Huquier Vue de l'Isle et de la ville de Batavia 1 estampe Samboupo de Jacob Van Der Schley	MnM 13 EX 7 MnM 13 EX 8 MnM 25 EX 8 MnM 29 EX 2 MnM 2007.14.1 MnM 2010.50.4
Musée maritime de La Rochelle	Nous avons fait la Delmas ! 150 ans d'une compagnie maritime rochelaise du 31/10/2017 au 31/12/2018	1 maquette du Thérèse-Delmas, porte-conteneurs, 1983	MnM 7 MM 50
Maison de la Culture du Japon Paris	À l'aube du japonisme du 21/11/2017 au 20/01/2018	2 dessins Première et deuxième vues de la ville et de la rade de Nagasaki 1 dessin Comptoir hollandais de Deshima à Nagasaki 1 laque Comptoir hollandais de Deshima à Nagasaki 1 cabinet (meuble de rangement) 3 bols en laque 1 maquette de palanquin	MnM 15 OA 17.1 & 15 OA 17.2 MnM 15 OA 27 MnM 49 OA 3 MAH.D 1923.1.35 MAH.D 1923.1.32 & 31. 2010.0.1 MnM Ethno 970
Agence France-Muséums Louvre Abu Dhabi Emirats arabes unis	D'un Louvre à l'autre. La naissance du musée du Louvre au XVIII ^e du 21/12/2017 au 31/03/2018	1 tableau de Joseph Vernet L'Intérieur du Port de Marseille, vu du Pavillon de l'horloge du Parc	MnM 5 OA 3D

SYNTHÈSE DES ACQUISITIONS DU MUSÉE

N° INVENTAIRE	CRÉATION	DÉSIGNATION	TECHNIQUE
2017.1.1	Eugène ISABEY (1803-1886)	« Les naufrageurs »	Peinture à l'huile; Panneau
2017.2.1 à 6	Mathurin MEHEUT (1882-1958) Manufacture Jules HENRIOT, Quimper	Ensemble de 6 assiettes du service « La Mer », variante en camaïeu bleu	Faïence
2017.3.1 à 2		Deux Albums Photographiques « Construction des grands bassins Vauban à Toulon »	Aristotype (tirage photographique sur papier)
2017.4.1	DCNS	Modèle du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) de type « Barracuda »	Résines, peinture, plexiglas
2017.5.1 à 8		Tenue de vol de pilote de l'aéronautique navale	
2017.6.1	Léon HAFFNER (1881-1972)	« Régate de Canetons »	Gouache au pochoir, papier
2017.6.2	Travail de marin	Schrimshaw à décor érotique	Gravure, dent de cachalot
2017.7.1	Jean BAUBÉ (attribué à) (1600-1681)	Modèle de canon de 36 livres de boulet	Bronze (canon), bois et alliage ferreux (affut)
2017.8.1	MAUPETIT (armurier)	Épée de fusilier des Compagnies Franches de la Marine	fer et laiton, bois (fusée)
2017.8.2	Manufacture de Saint-Etienne	Épée de sergent de la galère <i>La Favorite</i>	Fer et laiton
2017.8.3	Atelier de Solingen	Sabre d'officier du Corps Royal d'Artillerie de Marine	fer et laiton, bois (fusée)
2017.9.1		Coffre de voilier provenant de <i>La Zélée</i> (Expédition de Dumont d'Urville)	Bois, métal (2 aiguilles)
2017.10.1	Chéri DUBREUIL (1828-1880)	« Combat franco-anglais en rade des troupes »	Huile sur toile
2017.11.1 et 2	Philippe BLACHE (né en 1948)	« Rochers près de Brest » et « Falaises d'Etretat »	Tirage sur papier photographique
2017.12.1 à 3	Maison OVTCHINNIKOV	3 plaques en argent de lancement de navires russes: Peresvet, Fidélité et Russie	Argent gravé
2017.13.1		Bouée dite « rescue tube » de la SNSM	Mousse à cellules fermées
2017.13.2	D'après MARIN MARIE (1901-1987)	Pavillon de la SNSM	Tissu synthétique
2017.13.3 à 5		Ensemble de tenue de sauveteurs de la SNSM: tenue de sauveteur embarqué, de sauveteur sur semi rigide et nageur-sauveteur	
2017.14.1		Pupitre analogique « REM » du CROSS d'Etel	
2017.15.1	Raoul DU GARDIER (1871-1952)	La Régate	Huile sur toile
2017.16.1 à 66	Cartier, Saglier frères, Bancelin, Puiforcat	Ensemble de trophées de Jean-Jacques Herbulot	Argent, métal argenté, verre, Corindal, bois
2017.17.1		« Projet de canot impérial »	Toile cirée, encre de chine
2017.18.1	GATH	Casque de barreur de Francis JOYON	Carbone, mousse (intérieur), polycarbonate (visière) inox

DATATION	DIMENSION	MODE D'ACQUISITION	MONTANT
1843 (?)	22 x 33 cm	Achat en vente publique aux enchères	2400
vers 1925-1930	ø 20,8 cm	Achat en vente publique aux enchères	1810
vers 1911-19	39 x 25,5 cm (Albums)	Don d'un particulier [René FREZE]	-
2010	écorché au 1/50	Don [DCNS- ESNA/FOST]	0
		Cession gratuite de l'État (Service du Commissariat des Armées)	-
	32 x 42 cm	Achat en vente publique aux enchères	1200
1 ^{er} quart du XX ^e siècle environ	L. 13 cm	Achat en vente publique aux enchères	1500
vers 1680	L. 21 cm	Achat en vente publique aux enchères avec exercice du droit de préemption	1300
vers 1748	L. 91,4 cm	Achat à un particulier	1800
vers 1700-1748	L. 88,5 cm	Achat à un particulier	4000
entre 1760 et 1769	L. 103,5 cm	Achat à un particulier	4000
avant 1840	H. 13,2 cm, l. 22,8 cm, L. 32,5 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
1854		Don d'un particulier [Michel Schmitz]	-
1975 (prise de vue); 1978 (tirage)	50 x 60 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
1895 (?)	l. 10 cm, L. 12,7 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif (ancienne collection Méryllau)	-
		Don de la SNSM	-
		Don de la SNSM	-
		Don de la SNSM	-
		Cession gratuite de l'État (CROSS ETEL)	-
1 ^{ère} moitié du XX ^e siècle	33 x 41 cm	Achat en vente publique aux enchères avec exercice du droit de préemption	3000
début XX ^e siècle à 1960		Don d'un particulier (Caroline Sauvage-Wintergerst)	-
1868	H. 65 x l. 156 cm	Achat en vente publique aux enchères	2080
XXI ^e siècle	20,5 x 26 x 19 cm	Don d'un particulier [Francis JOYON]	-

N° INVENTAIRE	CRÉATION	DÉSIGNATION	TECHNIQUE
2017.18.2	JP3	Barre à roue d'Idec Sport	Titane et mousse (gainage)
2017.19.1	École bretonne	« Les brûleurs de goémons »	Huile sur toile
2017.20.1	Albert CAUSSIN (1854-1904)	« L'Océan et l'escadre du Nord dans la rade de Cherbourg »	Huile sur toile
2017.21.1		Sac de marin de Régis FRELIN	Toile de lin peinte, métal
2017.22.1	Henri-Gustave DELVIGNE (1800-1876)	Flèche « Delvigne »	Bois, laiton
2017.23.1 à 11		Ensemble d'armes blanches (épées et sabres)	
2017.24.1 à 35	Emmanuel ORTIZ (né en 1961)	Reportage photographique sur la marée noire du Prestige	Tirage sur papier photographique
2017.25.1 à 15	Jim-Eugène SEVELLEC (1897-1971)	Sujets de la Procession	Faïence polychrome
2017.26.1	Raoul DU GARDIER (1871-1952)	« À bord du Duguay-Trouin à Beyrouth »	huile sur toile
2017.27.1		Tente de plage	
2017.28.1		Presse-papier du Giulio Cesare offert à l'Amiral DUMESNIL	Métal argenté
2017.28.2	Charles-Gustave de MAREY (1878-1967)	Médaille d'honneur de l'Amiral Dumesnil	Métal argenté, textile (ruban)
2017.29.1 et 2	CHANOUGA (né en 1964)	2 planches préparatoires à la bande-dessinée, Narcisse, Tome III	Papier, Crayon graphite et mine de plomb
2017.30.1 à 10	Raphaël DEMARET (né en 1972)	« Sauveteurs en mer »	Tirage sur papier photographique
2017.31.1 et 2	Jean-Marie CHOURGNOZ (né en 1929)	« La Jeanne d'Arc et sa conserve dans l'Océan Indien »	Tirage sur papier bristol
2017.32.1	Manufacture du Klingenthal ; Coulaux frères entrepreneurs	Sabre d'infanterie de Marine, modèle An IX	Fer et laiton

DATATION	DIMENSION	MODE D'ACQUISITION	MONTANT
XX ^e siècle	105 x 2,2 cm	Don d'un particulier [Monsieur Francis JOYON]	-
XX ^e siècle	H. 60 x l. 80 cm	Achat en vente publique aux enchères	400
Avant 1894	40,5 x 27 cm	Don d'un particulier [Jacques NOMPAIN]	-
1977	H. 76 x D. 31 cm	Don d'un particulier [Sylvie David-Rivièreux]	-
vers 1865	L. 126 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
		Achat à un particulier	21300
2002	50 x 60 cm	Achat à l'auteur	14 411
vers 1935	7 cm (hauteur moyenne)	Achat à un marchand	3400
1 ^{ère} moitié 20 ^e siècle	H. 78 x l. 87 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
1900-1930		Achat à un marchand	900
1923 (après)	10 x 5 x 2.8 cm	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
vers 1922	H : 7.5 cm (avec son ruban)	Inscription à l'inventaire à titre rétrospectif	-
2017	40 x 30 cm	Achat à l'auteur	800
2006 (prise de vue); 2017 (tirage)	40 x 60 cm	Achat à l'auteur	3486
1989	100 x 150 cm	Achat à l'auteur, Don de l'auteur	3000
entre 1804 et 1807	L. 79,5 cm	Achat en vente publique aux enchères	1800



© Musée national de la Marine



© Musée national de la Marine

Jean-Paul Alaux, Gustave Alaux, L'histoire merveilleuse de Christophe Colomb, Paris, Editions d'art Devambe, 1924

SYNTHÈSE DES ACQUISITIONS PATRIMONIALES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Jean-Paul Alaux, Gustave Alaux, L'histoire merveilleuse de Christophe Colomb, Paris, Editions d'art Devambe, 1924

L'Abbé Anthiaume, Le sauvetage maritime au Havre pendant le XIX^e siècle, Paris, Librairie Ernest Dumont, 1927

M. Bonard, Des forêts de la France considérées dans leurs rapports avec la marine militaire à l'occasion du projet de code forestier, Paris, Madame Huzard, 1826

Félix Faure, Le Havre en 1878, Le Havre, Imprimerie du commerce A. Lemale Aîné, 1878

Géo-économie de la morue, premier congrès international de l'industrie morutière dans l'Atlantique-Nord (Rouen et Fécamp, 27, 28 et 29 janvier 1966)

Marines et colonies. Etat-major général. Service hydrographique. Phares de l'océan Atlantique, îles éparses, côte occidentale d'Afrique (du détroit de Gibraltar au cap de Bonne-Espérance), les deux Amériques, y compris la mer des Antilles et le golfe du Mexique (du Labrador au cap Horn) collationnés et corrigés au 1er mars 1889 par le Service des instructions nautiques, Paris : Imprimerie nationale, 1889

Ministère des travaux publics Ponts et chaussées, Phares et balises, Etat de l'éclairage et du balisage des côtes de France au 1^{er} janvier 1876, Paris, Imprimerie nationale, 1876

Charles Mozin, Suite de 36 lithographies de marine réhaussées à l'aquarelle, Paris, Goupil et Cie, [s.d.]

James Peake, Rudimentary treatise on ship building, London, John Weale, 1859

Bernard de Reste, Histoire des pêches, des découvertes et des établissements des Hollandois dans les mers du Nord, Paris ; Nyon, 1800. Trois tomes

Jules Verne, César Cascabel, Paris, Hetzel, 1890

Jules Verne, Kéraban le têtù, Paris, Hetzel 1894

Jules Verne, L'île à hélice, Paris, Hetzel, 1895

Jules Verne, Mirifiques aventures du Maître Antifer, Paris, Hetzel, 1894

Jules Verne, Bourses de voyage, Paris, Hetzel, 1903

Jules Verne, Les frères Kip, Paris, Hetzel, 1902

Jules Verne, De la Terre à la Lune, Paris, Hetzel, 1894

Jules Verne, Les histoire de Jean-Marie Cabidoulin, Paris, Hetzel, 1901

TRAVAUX DE RECHERCHE ET DE PUBLICATION

Eric Rieth, « Note sur une collection d'outils d'origine sino-japonaise, provenant vraisemblablement de chantiers navals traditionnels, conservée dans les collections du Musée de la Marine », Neptunia, 2017, n° 288, p. 44-50

Opérations archéologiques

Citadelle de Port-Louis

Dans le cadre d'une opération archéologique menée du 28 août au 3 septembre 2017, des sondages réalisés dans la bastion Desmouriers ont permis d'étudier la stratigraphie du bastion et de mieux appréhender sa chronologie. Les résultats laissent présager un grand potentiel archéologique avec un mobilier important en contexte (céramique, verre, métal, faune).

Les niveaux de sols détectés illustrent l'évolution de la plate-forme du bastion et sa surélévation au cours du XVII^e siècle, puis du XIX^e siècle.

Opérations subaquatiques

Mai 2017: fouille épave Paragan (Corse), Drassm, AMU, CNRS

Juin 2017: fouille épave Epagnette, Somme, CNRS

Août 2017: expertise épave Trelevenn (Côtes d'Armor), Drassm

Septembre 2017: fouille épave Canche (Pas-de-Calais), CNRS

Publications des personnels du musée

Jean-Yves Besselièvre, « Razzle Dazzle. L'art de l'illusion », Le Chasse Marée, n°291, décembre 2017, p. 68-75.

Jean-Marc Duhé et Denis Roland, « La pendule du forçat Dubois », Criminocorpus, revue en ligne, juin 2017, http://journals.openedition.org/criminocorpus/3491

Vincent Guigueno (88) « Un X amiral au musée: Amédée Courbet (1847), 1827-1885 », Revue des anciens élèves polytechniciens, La Jaune et la Rouge

Vincent Guigueno et Audrey Grandener, « Le Musée national de la Marine et le sauvetage en mer: un destin commun », Neptunia n°287, 2017, p. 66-67

Lénaïg L'Aot-Lombart et Jean-Yves Besselièvre « Peintures de guerre... Le camouflage Razzle Dazzle », Les Cahiers de l'Iroise (Société d'études de Brest et du Léon), n° 225, 2017, p. 191-209

Florence Le Corre, « Les voyages de découvertes », dans Agathe Euzen, Francoise Gaill, Denis Lacroix et Philippe Cury (dir.), L'Océan à Découvert, CNRS Editions, Paris, 2017, p. 146-147

Eric Rieth, « A propos de l'Hydrographie (1643) du Révérend Père Georges Fournier et de l'histoire de l'architecture navale de la France de la première moitié du XVII^e siècle », dans Carvais, Robert, Garçon, Anne-Françoise, Grelon, André (sous la direction de), Penser la technique autrement XVI^e-XXI^e siècles. En hommage à l'œuvre d'Hélène Vérin, Paris, Editions Classique Garnier, 2017, p. 233-251

Eric Rieth, «Bordé à clin , bordé à recouvrement, synonymes ? », Neptunia, n° 286, 201, p. 59-61.

Eric Rieth, « Brève histoire de la construction navale », dans Agathe Euzen, Francoise Gaill, Denis Lacroix et Philippe Cury (sous la dir. de), L'Océan à Découvert, CNRS Editions, Paris, 2017, p. 160-161

Eric Rieth, « L'épave de Saint-Gingolph, anse des Noirettes (Haute-Savoie). Archéologie d'une grande barque de la seconde moitié du XIX^e siècle », Neptunia, n°288, 2017 p. 60-62

Eric Rieth, « The EP1-Epagnette Wreck of the Mid 18th Century: an Inland « flat-bottom » Boat of the River Somme, France », in J. Litwin (ed.), Baltic and beyond. Change and continuity in shipbuilding. Pro-

ceedings of the Fourteenth International Symposium on Boat and Ship Archaeology. Gdańsk 2015, National Maritime Museum, Gdańsk, 2017, p. 207-212.

Eric Rieth, « Note sur une collection d'outils d'origine sino-japonaise, provenant vraisemblablement de chantiers navals traditionnels, conservée dans les collections du Musée de la Marine », Neptunia, 2017, n° 288, p. 44-50

Eric Rieth, « Les relevés archéologiques subaquatiques des épaves en milieu fluvial : leur fonction et leur importance », in Michaël Horevoets (dir.), Archéologie des lacs et des rivières. Histoire, techniques et apports en Belgique, France et Suisse, Editions du Cedarc, Treignes, 2017, p. 120-124

Eric Rieth, « The shipwreck (EP1-Canche) of a fluvial maritime coaster of the first half of the 15th century from Beutin (Pas-de-Calais, France). Its nautical environment and functional context », dans J. Gawronski, A. van Holk, J. Schokkenbrock (eds), Ships and Maritime Landscapes, Proceedings of the Thirteenth International Symposium on Boat and Ship Archaeology, Amsterdam, 2012, Barkius Publishing, Eelde, 2017, p. 145-150

Eric Rieth, « Tracé des gabarits avant la période des plans », Neptunia, n°287 , 2017, p. 61-62

Eric Rieth et Deborah Cvikel, « Hommage à Yak Kahanov (1947-2016) », Neptunia, n° 285, 2017 p. 64-65

Eric Rieth, Martine Jaouen et alii, « L'épave de la Jeanne-Elisabeth, 1755 (Villeneuve-Lès-Maguelone, Hérault). 2008-2016, bilan de huit campagnes de fouilles », Archæonautica, n° 19, 2017, CNRS Editions, p. 41-86

Eric Rieth avec Gérard Le Bouedec et Agathe Euzen, « Mers et Océans, toute une histoire », dans Agathe Euzen, Francoise Gaill, Denis Lacroix et Philippe Cury (dir.), L'Océan à Découvert, CNRS Editions, Paris, 2017, p. 145

Roland Denis « Quand l'habit (re)fait l'histoire », Arcades, n°15, été 2017, p. 40-43

Roland Denis « Répliques. A la recherche du patrimoine perdu », Arcades, n°17, hiver 2017, p. 68-71

Accueil de chercheurs

Dugny, 28 février, Paul Bloesch, chercheur « Les barques du Léman », par Frédérique Chapelay, conservateur-adjoint

Dugny, 13 mars : Erwan Jacomino, étudiant en archéologie navale, « Etude des pierriers » par Frédérique Chapelay, conservateur-adjoint
Paris, Dugny, 18-21 avril, Coralie Araminthe (école navale de Brest) : formation à la conservation préventive et à la documentation des collections. Bénédicte Massiot, restauratrice du patrimoine, Vincent Guigueno, conservateur en chef, Sylvie David-Rivièreulx, chargée de collection
Paris, 4 mai, Michel Dennefeld, Institut d'Astrophysique de Paris (Sorbonne/CNRS-UMR 7095) : « Etude des Globes célestes », Guillaume Julien, régisseur des collections

Dugny, 7 juillet : Brice Mathieu, directeur délégué (Délégation à la préfiguration du centre de conservation du Louvre à Liévin), et Nicolas Pouget, Xavier Guillot (Direction de la Recherche et des Collections) par Jean-Michel Letenoux, restaurateur du patrimoine

Paris, 19 juillet : Kevin Gelinas, chercheur canadien spécialisé en uniformologie et armement, « Les ports de Vernet », par Frédérique Chapelay, conservateur-adjoint

Dugny, 6 décembre, présentation du centre de la Conservation aux participants des Journées des musées maritimes, Cécile Dupré, conservatrice du patrimoine, Lise Bret, régisseuse des collections, Sylvie David-Rivièreulx, chargée de collection, Blaise Diringer, restaurateur du patrimoine.

